

RENSEIGNEMENTS >> Le bureau de la coordinatrice des logopèdes de Saint-Luc se trouve au Centre d'audiophonologie situé au 2^e étage de l'École de Santé Publique (30 Clos Chapelle-aux-Champs, 1200 Bruxelles). // Tél: 02 764 32 40.



Inverser l'ordre des syllabes, prononcer bizarrement certains sons comme les [ch], oublier des mots dans une phrase, tarder à commencer à parler... Autant de petits couacs du langage qui se manifestent parfois chez l'enfant. Heureusement, il est possible de les corriger.

ÉLISE DUBUISSON

Quand les enfants EN PERDENT LEUR LATIN...

Aussi attendus que les premiers pas, les premiers mots ne suivent pas toujours un calendrier précis. Ce qui, parfois, sème le doute dans l'esprit des parents. «Certains enfants sont très précoces, d'autres prennent leur temps, mais tous passent généralement par les mêmes étapes», explique Fabienne Vander Linden, coordinatrice des logopèdes de Saint-Luc. De manière générale, inutile de s'inquiéter avant 3 ans. «Même si l'enfant présente un retard d'acquisition du langage (voir encadré), il n'est pas rare que tout rentre dans l'ordre naturellement. Parfois, il suffit de donner quelques conseils aux

parents pour que le retard se résorbe. En revanche, s'il persiste et que l'enfant ne fait que très peu de progrès, un bilan logopédique s'impose.»

Mieux comprendre grâce au bilan logopédique

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le bilan logopédique ne s'attache pas uniquement au langage. Il tient compte de tous les prérequis à la communication: les échanges de regards, les mimiques, les gestes, les onomatopées, les mots et enfin les phrases. Le logopède ne s'intéresse pas qu'à l'expression; la compréhension de >>>

l'enfant doit également être évaluée, de façon à définir où se situe exactement le trouble du langage. Est-il la conséquence d'une déficience auditive, d'une déficience intellectuelle ou s'agit-il d'un trouble du langage simple? «Une fois que l'on a compris le phénomène, l'origine du problème, on sait comment agir», poursuit Fabienne Vander Linden. «Par exemple, s'il s'agit d'une déficience auditive, une prise en charge par un ORL et un audiologiste (ndlr: voir Saint-Luc Magazine n°25) est nécessaire.»

Une prise en charge personnalisée

À chaque trouble sa solution! Face à un problème de structure de phrase ou d'ordre des syllabes, on fait intégrer la

bonne construction à l'enfant en le faisant répéter des mots ou des phrases. S'il s'agit d'un problème d'articulation, on lui apprend à bien positionner ses organes phonateurs⁽¹⁾.

En outre, les logopèdes adaptent leur travail à chaque enfant. «Pour apprendre à dire «toboggan» à la place de «botoggan», certains bambins préfèrent répéter les syllabes en sautant dans des cerceaux alors que d'autres accompagnent chaque syllabe d'un tintement de xylophone. Dans tous les cas, il faut trouver le moyen qui va accrocher l'attention de l'enfant. Il est aussi important que les parents prennent le relais à la maison», conclut la logopède. //

⁽¹⁾ Les organes phonateurs sont les organes qui permettent de produire des sons. Exemple: la langue, les joues, le palais, etc.

LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS D'ACQUISITION DU LANGAGE



- ⊕ **Les difficultés articulatoires:** l'enfant prononce mal certains sons comme les [ch], les [s], etc.
- ⊕ **Le retard de parole:** l'enfant déforme certains mots. À la place de «chocolat», il dit «cocholat».
- ⊕ **Le retard de langage:** l'enfant ne respecte pas la structure des phrases. À la place de «J'ai mis un verre sur la table», il dit «Le verre moi table». Le retard de langage peut être associé à un retard de parole.
- ⊕ **Le trouble spécifique (dysphasie):** l'enfant présente un trouble sévère et durable du développement du langage oral. Il s'agit notamment de problèmes d'articulation, de structure des phrases et de sens donné aux mots.

Le BILAN LOGOPÉDIQUE ne s'ATTACHE pas UNIQUEMENT au Langage

RETARD DE LANGAGE: QUI CONSULTER?

Il ne faut pas attendre qu'un enfant sache parler pour se rendre compte que quelque chose cloche! Des signaux d'alerte sont détectables dès le tout jeune âge et nécessitent un avis médical.

- ⊕ **À 3 mois:** pas de réaction aux bruits?
→ Avis d'un ORL.
- ⊕ **À 6 mois:** pas de réaction aux stimuli visuels?
→ Avis d'un pédiatre.
- ⊕ **À 12 mois:** absence d'imitation verbale et/ou gestuelle?
→ Avis d'un pédiatre et d'un ORL.
- ⊕ **À 18 mois:** absence de productions verbales et de mots, même mal articulés?
→ Avis d'un logopède.
- ⊕ **À 24 mois:** absence de phrases?
→ Avis d'un logopède.



LE BÉGAIEMENT, UN TROUBLE DE LA COMMUNICATION

Par bégaiement, comprenez la répétition de syllabes ou de mots, la présence de blocages ou l'utilisation de petits mots qui s'interposent dans la phrase. Il peut apparaître entre 2 et 4 ans et disparaît le plus souvent spontanément. Toutefois, si le bégaiement persiste plus de 6 mois, il y a lieu de consulter un logopède spécialisé. Particularité du bégaiement: lorsqu'un(e) bègue chante ou récite un texte appris par cœur, pas de problème! Le bégaiement survient uniquement dans la communication spontanée.



DYSLEXIE: Le mal de lire

La dyslexie est un trouble de l'apprentissage de la lecture, qui toucherait environ 5% de la population belge. Comment se manifeste-t-elle? Peut-on la corriger? Rencontre avec Nicole Laporte, logopède au Centre multidisciplinaire de neurologie pédiatrique.

PROPOS RECUEILLIS
PAR CANDICE LEBLANC



Saint-Luc Magazine: Quand et comment peut-on repérer un enfant dyslexique?

Nicole Laporte: Si l'on attend généralement la deuxième année primaire pour attester d'une dyslexie, les premiers symptômes peuvent apparaître dès la première. Au début de notre apprentissage de la lecture et de l'écriture, nous faisons tous des fautes: nous confondons certaines lettres (d/b, q/p...), certains sons ([au]/[ou]...), nous avons du mal à former telle lettre... C'est normal. Ce qui l'est moins, c'est lorsque ces erreurs sont nombreuses et persistent dans le temps (voir encadré).

L'enfant rentre à l'école en septembre. Entre Noël et Pâques, s'il fait toujours autant de fautes, mieux vaut consulter un logopède. Face à des difficultés de lecture et/ou d'écriture, il ne faut pas rester sans rien faire! S'il accumule les retards, l'enfant va très vite cesser d'évoluer dans les autres apprentissages scolaires puisque ceux-ci passent tous par l'écrit. Ce qui est la porte ouverte à l'échec, voire au décrochage scolaire... À Saint-Luc, nous proposons un bilan multidisciplinaire qui permet de détecter la dyslexie mais aussi tous les autres troubles associés (voir encadré).

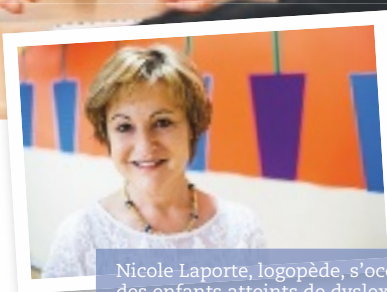
Il existe plusieurs types de dyslexies, liées aux deux voies d'accès au langage écrit, qui permettent sa compréhension.

- La voie d'assemblage est la capacité d'assembler les lettres et/ou les sons entre eux, de façon à déchiffrer un mot écrit. Par exemple, pour lire le mot tulipe, il faut différencier le [t] et le [u], savoir qu'ils forment la syllabe [tu-], etc. On décode le mot, on le prononce puis on le comprend.

- La voie d'adressage est plus directe. À force de voir les mots, nous intégrons les sons, les syllabes et leur prononciation. Plus besoin de les déchiffrer élément par élément pour accéder au sens du mot. On le reconnaît, on le comprend et donc on peut le prononcer.

La dyslexie peut se situer dans l'une ou l'autre voie, voire dans les deux. On parle alors de dyslexie mixte.

COURAGE! EN S'ENTRAÎNANT RÉGULIÈREMENT, L'ENFANT DYSLEXIQUE PEUT S'ADAPTER!



Nicole Laporte, logopède, s'occupe des enfants atteints de dyslexie et/ou d'autres troubles de l'apprentissage.

LES TROUBLES ASSOCIÉS À LA DYSLEXIE

- La dysorthographe, qui va généralement de pair avec la dyslexie, est un trouble de l'apprentissage de la langue écrite.
- Des troubles du langage oral sont régulièrement présents.
- La dyscalculie peut être associée ou secondaire à la dyslexie. Elle peut concerner spécifiquement la notion de nombre, mais également être consécutive au trouble de lecture ou d'écriture des nombres.
- Des troubles de l'attention et/ou de la mémorisation sont fréquents mais d'autres dysfonctionnements peuvent être associés, tels que la dyspraxie qui désigne des troubles de la coordination volontaire des mouvements et des gestes, la dysgraphie qui recouvre plus spécifiquement les troubles de l'écriture, etc.

SLM: Est-il possible de «soigner» une dyslexie?

NL: Il est en tout cas possible de progresser! Beaucoup d'enfants dyslexiques parviennent à s'adapter. Tout dépend du degré de sévérité de la dyslexie, du suivi logopédique, de la ténacité et des capacités intellectuelles de l'enfant, de l'encadrement parental, etc.

Ce sera long, difficile, mais l'entraînement peut avoir un réel effet! Un dyslexique motivé, c'est un peu comme un fou de tennis qui n'aurait pas de don particulier. Il ne fera sans doute jamais Roland-Garros mais s'il s'accroche et s'entraîne plusieurs fois par semaine pendant des années, il peut arriver à un niveau équivalent, voire supérieur à celui d'un joueur de tennis qui avait un potentiel de départ, mais qui ne s'est jamais entraîné.

SLM: Combien de temps dure la prise en charge de la dyslexie?

NL: Difficile à dire, cela dépend des cas. L'INAMI ne rembourse que deux ans de prise en charge, à raison d'une à deux séances de logopédie par semaine. Ce qui est rarement suffisant! En effet, même améliorée, la dyslexie peut

refaire surface dès que de nouveaux niveaux d'apprentissage apparaissent: arrivée en secondaire, découverte des langues étrangères, entrée à l'université... Autant de nouvelles matières à appréhender, qui passent par l'écrit et la lecture! L'idéal est donc de suivre un dyslexique à long terme, en fonction des difficultés rencontrées.

SLM: Quel est le rôle des parents dans cette prise en charge?

NL: Il est fondamental! Non seulement pour poursuivre les exercices à domicile, au quotidien mais aussi dans le soutien et l'encouragement de l'enfant. Gardons à l'esprit qu'un dyslexique devra toujours travailler plus qu'un autre pour, souvent, arriver à des résultats moins bons. C'est frustrant! Les parents devront veiller à ce qu'il ne se décourage pas et ne perde pas confiance en lui. Pour cela, il importe qu'ils travaillent main dans la main avec le ou la logopède qui suit leur enfant. //